pendant le xixe siècle, de pieuses réflexions sur le plus beau jour de la vie et sur la Confirmation achèvent de donner au Bulletin de Saint-Barthélemy un intérêt que nous nous plaisons à signaler.

Tapisseries de la Cathédrale

Ainsi qu'on nous l'avons dit, la Fabrique de la Cathédrale d'Angers a envoyé à l'Exposition de Paris plusieurs tapisseries qui font l'admiration des visiteurs. Malgré cet envoi la nef et les transepts de la Cathédrale sont tendus comme les autres années de nombreuses et remarquables tapisseries qui doivent rester exposées jusqu'à la fin de septembre.

Nous en donnons ici la nomenclature :

1º Apocalypse, 65 tableaux complets et 5 fragments classés, xive siècle; 2º Pierre de Rohan, xvie siècle, un tableau; 3º Jeanne d'Arc, xvie siècle, un tableau; 4º Instruments de la Passion, 4 tableaux, xvi° siècle; 5° Saint Saturnin, xvi° siècle, 3 tableaux; 6º Passion de Notre-Seigueur Jésus-Christ, 4 pièces, xviº siècle; 7º La Madeleine, xviiº siècle, un tableau; 8º Saint Florent, un tableau, xviº siècle; 9º Le patriarche Jacob et son fils Joseph, xviie siècle, un tableau; 10º Invention de la vraie Croix, 4 tableaux, xvır° siècle; 11° Esther devant Assuérus, un tableau, xvıı° siècle.

Toutes ces anciennes tapisseries méritent d'être examinées avec

le plus grand soin.

La Cathédrale possède encore un grand nombre de tapis moins anciens. Ils sont tendus aux processions de la Fète-Dieu soit sur les murs extérieurs de la Cathédrale soit aux grilles de l'Eyêché depuis la tour de la rue Montault jusqu'à la rue Baudrière.

## Le R. P. Cochard

Le R. P. Cochard, de la Compagnie de Marie, est mort le 7 mai dernier, à Saint-Laurent-sur-Sèvre, après de longs mois de fatigue

et quelques jours seulement de maladie.

Le R. P. Cochard était né au Lion-d'Angers en 1844. Après de bonnes études au collège de Combrée, il était entré au Grand-Séminaire d'Angers. Successivement vicaire à Vihiers et au Longeron, il avait enfin obtenu d'entrer à Saint-Laurent-sur-Sèvre dans la Compagnie de Marie. Le zèle du B. P. de Montfert avait, en effet, toute son admiration et était selon son goût apostolique.

Après sa profession religieuse, il fut envoyé par ses supérieurs à Orléans et, pendant une douzaine d'années, il mena la vie ardente

du missionnaire, au centre de la France.

Puis il fut rappelé à Saint-Laurent, pour devenir aumônier des Religieuses de la Sagesse. Il a conservé ce poste pendant douze ans, jusqu'à sa mort, lundi dernier. En retour de son zèle éclairé, de son dévouement que rien n'arrêtait jamais, il s'est toujours vu entouré de l'estime profonde et de l'affection de toutes les Religieuses de la grande communauté. On l'appellera encore longtemps à la Sagesse : notre bon Père Cochard. Cette expression le faisait sourire et enflammait encore sa générosité au service de Dieu.